21e Année — N° 356 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 5 Décembre 1930

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ
20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone : 80.271

GLOIRE et FAIBLESSE

Emporté par les forces secrètes de son génie et de son destin, le B. E. C. vient d'accomplir, depuis bientôt deux ans, une très longue route. Tout à la griserie de la course, à l'ardeur des combats, à l'ivresse des succès, à l'inquiétude des victoires indécises ou des échecs, à la passion des luttes qu'il a fallu livrer contre les Vandales du sport, nous avions un instant oublié que bien loin est maintenant ce rivage où nous faillîmes nous perdre corps et biens, en ce milieu de l'an 1929.

Avril 1929 ! « Simple alerte », disais-je alors, pour rassurer chacun. Quelle angoisse cependant ! « A la place du B. E. C. et dans les mêmes conditions, tout autre club serait mort ! Oui, mais le B. E. C. a vécu, parce que sa raison d'exister n'était point de l'ordre matériel mais du domaine moral ; parce que. de ce fait, aucune contingence n'a pu entamer son assise idéale. »

« Plus d'argent, plus de terrain. Une âme sans corps ! » disais-je. « Mais l'âme a suffi et a recréé le corps. »

Le B. E. C. qui avait révélé les Fournial, Aumont, Bénétrix, Larousse, Dussans, Lassale, Weiss et Heugas ; le B. E. C. qui enfanta les Mothe, Guérin, Degos, Delage, Montestruc, Chambon, Cavalade et Brouste ; le B. E. C. qui a suffi au grand cœur de Sempé ; ce B. E. C. ne pouvait pas mourir. Il inspira Sourgen, cet « organisateur de la Victoire » et ce « souffleur de flamme. »

Louis Sourgen, retenez-bien ce nom. Il mérite d'être gravé en lettres d'or au-dessous de son portrait, qu'il va falloir accrocher dans le sanctuaire du Club à la droite de l'image de notre grand de Rocca.

Seuls, quelques fous croyaient encore à la victoire : ils ne savaient pas comment ni pourquoi elle viendrait. Leurs plus méritoires efforts s'étaient heurtés à une force d'inertie aussi puissante que l'amour du Club était grand chez tous. Ils allèrent le chercher. C'était un être paradoxal et mystérieux. En toute bonne foi, les Commissions de Rugby le poussaient vers en bas ; lui, entraîna vers en haut, dans un envol glorieux et irrésistible notre B. E. C. tout entier.

Il est des êtres dont la personnalité ne signifie rien, si on la considère seulement en elle-même et si on la détache de l'ambiance qu'elle a créée, des événements qu'elle a modelés. Jeanne d'Arc, l'humble bergère, ne pourrait pas, en toute vérité, sur un simple examen, être admise à Saint-Cyr.

Avant Sourgen, le B. E. C. d'après guerre, avait possédé à foison d'excellentes individualités ; il n'avait jamais eu d'Equipe, il n'avait jamais eu l'Equipe.

Oh ! les soirées inoubliables passées à réchauffer l'ardeur vacillante des charbons épars ; les petits dîners et les mille roueries par lesquels l'âme des Bécistes fut suggestionnée et l'amitié s'exaspéra. Oh ! le rude labeur qui édifia ces fondations de roc et de granit où s'appuie le présent.

Derrière son corps épais l'équipe se groupa. Vous savez le reste...

. . . . . .

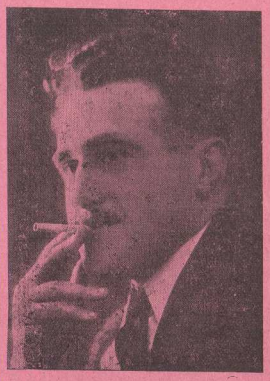
Vingt-cinq jeunes gens furent le B. E. C. et le sauvèrent. Leur vaillance, leur foi, l'harmonie de leur geste, firent gronder des tonnerres d'enthousiasme tout au long de leur route. Grâce à eux, le nom du B. E. C. devint pour tous synonyme de beau jeu et de loyauté. Grâce à eux, le passé se dressa et prit le présent par la main : des centaines d'anciens sentirent en leur cœur remurmurer les souvenirs.

Le B. E. C. fut une âme qui recréa son corps. De ce corps, Sourgen fut la cellule initiale et l'équipe, son œuvre, l'embryon.

Pourquoi faut-il que, de cette nébuleuse qu'est l'âme du B. E. C. quelques parties seulement aient pris consistance et que tout le reste demeure latence et possibilité ?

. . . . . .

Allons, il en est temps. Profitons d'une minute de recueillement entre deux combats pour faire le « point » exact. Voyons où nous en sommes ; distinguons ce qui a été fait et ce qui reste à faire.



Louis SOURGEN

Ce qui a été fait : le miraculeux. Ce qui reste à faire : rien que de très ordinaire. Nous sommes donc sauvés ! Hélas, l'extraordinaire est pour le B. E. C. tâche facile ; l'ordinaire et le courant, chose très difficile. Ce qui a été fait : le B. E. C. a été replacé au premier rang sportif, à son ancienne et véritable place. Ce qui reste à faire : former vraiment un club apte à conserver la place qu'il occupe, un club qui soit vraiment un organisme différencié, dont chaque partie concoure à l'harmonie générale.

Où sont ces rouages marchant automatiquement et mâchant régulièrement la besogne, qui permettraient, à ceux qu'absorbe la redoutable responsabilité de la barre à tenir et des gros écueils à éviter, de ne pas détourner leur attention sur les mille petits riens de l'entrepont, indispensables cependant ?

Où sont ces commissions adaptées à la réalité, où chacun a son travail précis et bien réglé ? Cependant, sans elles, pas d'équipes inférieures, pas de mise en valeur des richesses colossales dont regorge le sous-sol, pas d'avenir, pas de grandeur.

Des énergies actives fourmillent dans l'ombre et ne sont pas employées ; de grands joueurs en herbe ne s'épanouiront jamais ; les troupes sont nombreuses, les cadres manquent.

Ce n'est pas tout que de se réunir un soir de la semaine et de discuter des intérêts du Club en toute sincérité et avec tout son courage. Il faut encore que le reste de la semaine se passe à réaliser par le menu ce que l'on a décidé de faire ce soir-là. Que chacun ait sa tâche et tout ira bien. Aimer un club, c'est agir pour lui. De la parole aux actes ! De la table d'architecte au chantier de construction ! Voilà quel doit être le mot d'ordre. Que tous ceux qui se sentent le courage de servir le Club, dans quelque branche et dans quelque rayon que ce soit, se présentent. Que chacun apporte sa pierre et son petit seau de mortier.

Le B. E. C. a repris en rugby sa place parmi les grands clubs de la région et peut-être de France. C'est parfait. Mais où sont nos équipes troisième et quatrième, champions de rugby de 1928 ; où sont ces six équipes de rugby et les petits « Papous » de M. Caillères ; où sont les cinq équipes d'association d'antan, les quatre équipes de basket-ball ; où est cette belle phalange de nageurs qui en 1924 acquit au B. E. C., à la force du poignet et par la fermeté du cœur, un si grand renom ? Où sont ces chefs de file qui s'appelaient : Marronneaud, pour le monde aquatique ; Sempé, pour le monde athlétique ; où sont les successeurs du Sourgen de 1923 à 1927, qui allait prospecter partout des richesses pour le Club ?

Une équipe première, c'est magnifique. Et le reste ?

. . . . . .

Je sais bien que Paris ne s'est pas fait en un jour, que, d'une crise comme celle que nous avons traversée, il est déjà bien beau que nous soyions sortis ; que notre section d'association a vu le sol manquer sous ses pas et a été torpillée ; mais, je vous le demande, tous les efforts ont-ils été accomplis ? Je réponds non.

La splendide envolée de ces deux dernières années a ceci de très grave, pour l'avenir du Club dont elle a fait la grandeur, qu'elle a été l'œuvre d'un seul homme, de quelques hommes, d'une seule équipe ; qu'elle risque de concentrer sur un seul point du club l'admiration béate de tout l'ensemble ; qu'elle risque de distraire tout le reste du B. E. C. de la tâche à accomplir ; qu'elle endort dans un faux sentiment de sécurité tous les habitants de l'édifice, lequel, pourtant, n'a jamais couru autant de risque et présenté autant d'instabilité qu'en cet instant où il vient d'atteindre des dimensions démesurées.

Il est quelquefois aisé d'atteindre à la grandeur ; il est beaucoup plus difficile de s'y maintenir. Casse cou !

Dr R. FERRAND.
Président du B. E. C.

ASSOCIATION

DIMANCHE 7 Décembre

à Gravey-Mérignac

à 14 heures 30

sur le Terrain d'Honneur

STADE BORDELAIS contre B. E. C.

Équipes Premières

Pour le Championnat de la Ligue du Sud-Ouest

Les supporters habituels du Rugby, libres par suite du déplacement de l'Équipe I à Angoulême, se feront un aimable devoir de se rendre à GRAVEY pour encourager nos vaillants soccers qui n'auront plus ainsi l'impression d'être tout à fait abandonnés.

Sur le terrain du Stade, à SAINTE-GERMAINE : MATCH DES ÉQUIPES DEUXIÈMES

Après le match LA TESTE - B.E.C.

J'ai assisté, le 9 Novembre dernier, au Parc des Sports, au match mémorable « B. E. C. - La Teste », et laisse-moi te dire que j'en suis revenu écœuré par la brutalité, vrai jeu de boxe, plutôt que de foot-ball, de l'équipe testerine. « Trois ou quatre parties comme celle-là, me disais-je tristement, à mon retour, et c'en est fait du rugby! »

Aussi ai-je appris avec soulagement et vive satisfaction l'annulation, par le Comité de la Côte d'Argent, de ce combat pugilistique où toutes les règles du jeu ont été violées, l'arbitre insulté et menacé devant des milliers de spectateurs indignés et prêts à bondir sur la pelouse!...

La partie se rejouera donc, un de ces prochains dimanches, dans une atmosphère meilleure, dans des conditions plus courtoises quoique ardentes, il faut l'espérer.

Cependant des gens raisonnables parmi les membres du Comité ont cru devoir voter l'homologation de cette partie, à tous les points de vue déplorable. Il est vrai que, pour la plupart d'entre eux, c'était affaire de sentiment plutôt que de loyauté et de saine raison. L'un d'eux ne m'a-t-il pas dit: « Oui, peut-être le B. E. C. avait raison. — Cependant, vous avez voté contre lui. — Ah! que voulez-vous, je suis des bords du *Bassin*, et je devais me solidariser avec les tenants du *Bassin*. — De sorte, ai-je répondu, que vous avez voté pour le *Bassin* et non pour la question qui était discutée! — Ecoutez, c'est le *Bassin* qui nous fait vivre, gens de La Teste, de Gujan ou d'Arcachon, à qui nous devons tout, nos familles et nous; n'est-il pas naturel que nous l'aimions et que nous le soutenions en tout et pour tout, c'est le devoir du bon patriote. » Singulier patriotisme, en vérité! Mais il n'y avait pas à discuter.

Je ne féliciterai pas les 22 membres qui ont annulé l'épreuve du 9 Novembre: ils ont jugé selon la justice; ils ont défendu la belle cause du rugby et se sont défendus eux-mêmes, c'est-à-dire leur véritable raison d'être. Je leur serre fraternellement la main; mais ce serait peu les estimer que de leur crier « Honneur à vous ! »

Mais que penser des 10 abstentionnistes? — « Ce sont des *eunuques* », me dit après la séance, en haussant les épaules, un des membres du Comité. — Eunuques, non, lui répondis-je; le mot est exagéré, heureusement, et méprisant. Ce sont plutôt des gens calmes, amis de leur repos, ennemis de tout ce qui peut troubler leur douce tranquillité et leur attirer quelque ennui, bons camarades, bons époux, et parfaits contribuables qui, à dates fixes, font queue devant le bureau du percepteur... Gens infiniment estimables, vous le voyez, et dont il serait bien regrettable que la graine en fût perdue! Ils ont compris, allez, eux aussi, que le B. E. C. avait raison; mais ils ont craint de contrister quelqu'un du camp adverse, et ils se sont intrépidement abstenus. Je serais presque tenté de les admirer et de leur dire: « Bravo! amis, bravo, amis magnanimes, qui avez trouvé en vous la force de faire taire votre conscience ».

Car, dans la circonstance, la cause du B. E. C. était de celles qui ne permettent pas d'hésitation.

Je sais bien que les dirigeants de La Teste alléguent pour leur défense que ce sont les chants du B. E. C., dans la première mi-temps, qui, en exaspérant les nerfs des Testerins, sont cause de tout le désordre qui s'est produit, des coups de poing et coups de pied qui s'en sont suivis. Pitoyable défense! MM. Capdeville et Dupuy ont eu beau s'écrier, m'a-t-on assuré: « A La Teste, nous n'aimons pas la musique, ni le chant », ils n'ont rallié personne à leur mauvaise cause.

Vraiment, messieurs, vous n'aimez ni le chant, ni la musique! Auber, l'éminent auteur de *la Muette de Portici*, avait coutume de dire: « Ceux qui n'aiment pas la musique sont des méchants ». Quoi qu'en disent MM. Capdeville et Dupuy, je ne crois pas que tous les Testerins méritent l'épithète que leur attribue Auber, car je crois bien qu'à La Teste ils sont quelques-uns pour aimer les belles mélodies, voire même les mâles et sonores accords.

Et puisque je parle d'Auber, permettez-moi de rappeler cette anecdote que vous connaissez peut-être: Lorsque Sarah Bernhardt se présenta au concours du Conservatoire, toute jeune fille et presque une enfant, elle eut à réciter la fable « Les deux Pigeons », Auber était Président du concours d'admission. Sarah commença :

« *Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre.* »

Aux premiers mots de cette voix d'or, Auber qui, depuis un instant somnolait ou le semblait, Auber s'était dressé, puis allant vers la jeune fille et lui prenant les mains: « Mon enfant, lui dit-il, vous êtes admise! »

Ces quelques syllabes musicales et suaves lui avaient suffi pour lui révéler la merveille qui était devant lui.

« Que nous importe? » direz-vous. Sans doute, mais supposez qu'à la place d'Auber, il y eût eu quelque Testerin comme Président du jury, et imagine-t-on sans frémir ce qu'eût pris la pauvre Sarah? Vraisemblablemenet, sa carrière dramatique se fût terminée là !

Vous le voyez, Messieurs, la musique a du bon; et la détester, comme, dites-vous, l'abhorrent les gens de La Teste, peut avoir de réels inconvénients. Vous me concéderez, en tout cas, que sa méconnaissance est une grave lacune chez des maîtres de l'enfance.

B. G.

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.40
NE JETEZ RIEN !! — REMISE A NEUF

AVIS DU TRÉSORIER

Des quittances sont en préparation, qui vont être bientôt mises en circulation pour tous les membres honoraires de l'extérieur n'ayant pas encore fait parvenir leur cotisation.

Le Trésorier espère que tous les destinataires feront bon accueil à ce reçu que leur présentera la Poste.

Basket-Ball

C. A. Béglais (I) bat B. E. C. (I) par 22 points à 17

Le B. E. C., jouant dans une nouvelle formation, obtint un résultat satisfaisant devant les récents vainqueurs du Sport, du Stade et de Portets qui naguère nous infligeait une si cuisante défaite. Aucun nom n'est à citer; toute l'équipe a fait preuve de bonne volonté, mais beaucoup reste à faire en ce qui concerne la coordination et l'adresse au panier... Question d'entraînement... L'équipe est aujourd'hui formée, elle est capable des plus beaux exploits. A elle de ne pas nous démentir.

A. S. Saint-Maurice (I) bat B. E. C. (II) par 28 points à 25.

Joli match, que nos représentants perdirent par la nonchalance de leur centre et la faiblesse générale en défense. Saint-Maurice possède une équipe rapide et souple, qui, entraînée, ne manquera pas de faire parler d'elle.

B. E. C. (III) bat A. S. Coiffure (II) par 20 points à 16

Partie confuse à l'extrême d'où aucun joueur ne réussit à émerger. Les Bécistes, moins mauvais au panier, enlevèrent péniblement la décision.

Samedi 6 Décembre à l'American Park, en soirée :

B. E. C. contre **Union Saint-Jean champion du Sud-Ouest (Patronages).**

CAFÉ-RESTAURANT DU
LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C.
pour les déplacements

Basket-Ball Féminin

En championnat, B. E. C. bat A. S. P. T. T. par 27 points à 11.

C'est dans l'après-midi, à Caudéran, que se déroula ce match. Naturellement, B. E. C. - Gujan avait supprimé les supporters habituels. Trois navalais bécistes seulement assistaient à cette rencontre.

La première mi-temps n'a pas été en faveur pour nos couleurs. Les P. T. T. réussissent tous leurs coups francs et marquent ainsi 8 points. De notre côté, nous n'avons pu marquer qu'un panier et 2 coups francs. Les bleues pratiquèrent constamment l'obstruction, ce qui nous mit complètement en déroute, aussi la première mi-temps se termina-t-elle sur ce score de 8 à 4 en faveur des P. T. T.

Dès le début de la deuxième mi-temps, nous nous ressaisissons. On rattrape les points en retard et les dix dernières minutes nous assurent la victoire.

L'arrière R. Bérès fit une partie splendide — elle ouvrit constamment le jeu et ce n'est que par ce moyen que nous avons gagné. — L'autre arrière P. Loustau ne fut pas assez nerveuse. Acharnez-vous à votre joueuse, courez vers le ballon et sachez l'attraper: 3 points principaux pour une arrière; vous seconderez ainsi votre partenaire. A l'avant, A. Barlet et Mme Giboin furent en forme et vers la fin nous bombardèrent de 9 paniers consécutifs. Lily Jourde, moins heureuse au panier, distribua bien le jeu, mais doit faire mieux encore.

Très bon arbitrage de Monsieur Larrouy.

OSCAR.

Dimanche 7 Décembre

Déplacement de l'Equipe de Rugby à

ANGOULÈME

Avis aux suiveurs possibles

Roman-Feuilleton du BEC
intimement sonore et parlant

Les Vieux ont soif

Par ALFRED

CHAPITRE V

Durus amor !

« Quid juvenis, magnum cui versat in ossibus ignem
» Durus amor! »

Les phalanges reconstituées du B. E. C. étaient là, piaffantes, mais sur quel terrain les lâcher?...

La guerre n'avait point porté ses foudres sur les vertes prairies de Bourran mais la hideuse spéculation, fille sacrée de la guerre, en avait fait des lotissements avantageux,

Ce soir là, le bureau du B. E. C. était perplexe. Devant les difficultés du problème, le génie de Mothe était en déroute, la sagesse de Weisse restait coite, la bonne volonté de Membrane était sans objet.

Le grand proposa enfin :

— Il faut pratiquer une prospection en règle de la banlieue bordelaise.

Ainsi fut fait.

Tous les jours, diverses missions partaient en reconnaissance aux quatre coins de Bordeaux, parcourant les campagnes prochaines en quête de pâturages propices.

« Chaque soir, espérant des lendemains épiques », les conquistadores bécistes rentraient bredouilles au Café Français. Ils se lamentaient mais ne se découragéaient pas.

Certain soir, un groupe rejoignit la base tout joyeux; il avait enfin exploré à Gradignan d'immenses prairies susceptibles d'être louées avantageusement.

L'affaire fut rapidement réglée et le B. E. C. put s'ébattre en liberté.

Mais, pour les purs, les illuminés, les apôtres, les insatiables, pour ceux que hante le rêve merveilleux, pour ceux, enfin, que l'amour du B. E. C. torture comme une passion dévorante, ce n'était qu'un pis aller.

Il fallait emménager la nouvelle demeure. Pas plus qu'autrefois, le B. E. C. n'avait de l'or; il était riche, sans aucun doute, mais d'ambitions, d'enthousiasmes, de dévouements et d'illusions. Ce lui fut toujours suffisant pour vivre et prospérer.

Le matin des matches officiels, le grand se levait à l'aube, sonnait le réveil dans le quartier et l'on pouvait voir débarquer vers 9 heures, à Gradignan, une équipe d'anciens à laquelle se joignaient quelques catéchumènes. Elle venait aviver à la chaux les lignes réglementaires du terrain et enlever les bouses de vache.

Jamais on ne vit plus grand nombre de chevaliers de la Légion d'honneur occupés à ces paisibles travaux champêtres.

Peu à peu, des tribunes imposantes s'élevèrent, des barrières furent dressées et l'on ne fut plus obligé, avant la partie, de chasser des grounds les encombrantes génisses.

Un jour vint, ô miracle! où l'on put inaugurer au vestiaire un appareil à douches. Weisse, pendant la guerre, avait pu étudier de près le fonctionnement de ces appareils. La liquidation des stocks américains, d'autre part, avait permis au B. E. C. d'en acquérir un exemplaire à un prix raisonnable. L'inauguration fut touchante et, devant l'eau chaude ruisselante sur l'équipe du B. E. C., Weisse ne put s'empêcher de murmurer aux oreilles du grand: « Ces douches, mon ami, sont le plus beau jour de ma vie! »

Le B. E. C. était redevenu un grand club. Grâce aux anciens, la chaîne reliant le passé au présent venait d'être réajustée à l'autogène. Les traditions, l'histoire glorieuse pieusement rapportées par les survivants constituaient le roc inébranlable sur lequel jeunes et vieux bâtissaient avec ardeur l'édifice nouveau.

Dans les équipes, des vétérans à la solide et vieille réputation rechaussaient les souliers à crampons : Pommez, Gonzalez, Mothe, Loubatié, Lhoste, etc., etc., sous le commandement de Weisse, le capitaine du match nul, jouèrent encore un match B. E. C. - Stade. Le B. E. C. succomba de 5 à 0, après une partie indécise jusqu'à la fin.

Il fut battu, ce jour là, par un étudiant renégat qui, pour le Stade, marqua l'essai et le transforma. Son nom fut longtemps maudit. Je ne le prononcerai pas cependant, car j'ai vu que le même nom était porté aujourd'hui par un vaillant Béciste. Ganelon serait-il racheté par un des siens ?...

Le grand avait repris sa place, dans les tribunes, à la tête de la chorale. Ce n'était pas le poste le moins périlleux.

Pour être un supporter béciste, il faut avoir le cœur bien accroché. Il faut pouvoir, sans défaillir, supporter la série des douches écossaises qui vous sont copieusement distribuées chaque saison. Il faut avoir une belle habitude de ces transes particulières où vous plonge, par instants, la gorieuse incertitude du sport.

Je ne sais si vous l'avez remarqué, mais, dans la majorité des publics, les femmes — sauf quelques exceptions typiques qui confirment la règle — sont particulièrement déchaînées contre le B. E. C. Nos joueurs ont des succès flatteurs hors des pelouses, des furies les dépéceraient sur le terrain. Le B. E. C. n'a jamais eu de public féminin, le Stade, au contraire, faisait, *autrefois*, tomber en pamoison toutes les vierges chartronnaises. La femme aime la sécurité dans la force, elle déteste voir les événements bouleverser ses pronostics; en sport, elle est un peu comme dans la vie; ce qu'elle veut, Dieu lui-même doit le vouloir. Seulement, le dieu du B. E. C. est, pour elle, un dieu trop fantasque. La Bordelaise, en outre, adore le costaud, et je suis sûr qu'avant le match Goliath-David, c'est Goliath qu'elle aurait aimé.

Je veux voir dans ce fait psychologique la preuve péremptoire que, pour être supporter béciste, il faut être largement pourvu d'attributs virils.

Maîtriser ses nerfs soumis à des épreuves oscillatoires de grande amplitude, s'attendre à tout, accepter tout avec le sourire, espérer quand on désespère et désespérer quand on espère toujours, voir la coupe se briser alors qu'elle atteignait vos lèvres, gagner quand on compte perdre et perdre quand on croit gagner, vibrer, défaillir, s'emporter, s'attendrir, se lamenter, se réjouir, chanter, gémir, craindre ou braver, voilà le lot du supporter béciste. *Durus amor!* vous dis-je! cruel amour! Amour viril !

(à suivre).

DOMINIQUE ses Bas, ses Chaussettes
22, RUE PORTE-DIJEAUX
5 o/o aux Membres du B. E. C. et Etudiants

RUGBY

AU PARC DES SPORTS

U. A. de Gujan-Mestras (I) et B. E. C. (I) font match nul: zéro à zéro.

Dimanche, sur la pelouse de Lescure, nos équipiers premiers ne purent faire qu'un match nul en face des Gujanais. Ce résultat, s'il n'est pas aussi flatteur pour nous qu'une victoire, doit cependant nous satisfaire. Les visiteurs, mieux armés que nous pour cette rencontre, plus aguerris, partaient grands favoris. Nous ne pouvons que féliciter les 15 joueurs bécistes d'avoir, par leur volonté, leur ardeur même, empêché leurs adversaires de confirmer ces pronostics. Ils ont montré que, malgré leurs défaillances, il fallait toujours compter avec eux.

Le jeu, s'il ne fut pas plaisant à suivre, fut toujours correct. Beaucoup, parmi nous, qui croyaient à la réédition du mémorable match de Mont-de-Marsan furent heureusement surpris de la tenue des joueurs du Bassin, qui furent d'une parfaite correction. L'arbitrage impartial et ferme de M. Alliez fut très apprécié.

Que dire de la partie? — Elle fut terne. Seule la première mi-temps, très disputée, peut être retenue.

Dès le début, nous eumes l'avantage et nos trois-quarts, en quelques attaques rapidement menées, montrèrent leurs possibilités sans pouvoir cependant prendre leurs vis-à-vis en défaut. Par la suite, les visiteurs prirent le meilleur grâce à l'activité débordante de leurs avants qui, bien que ne jouant qu'à 7, s'imposèrent tant en touches qu'en mêlées. Nous eumes à parer à de dangereux assauts et fûmes obligés de toucher 2 fois dans nos buts.

La deuxième mi-temps fut plus égale en ce sens que les deux lignes d'avants se neutralisant ne quittèrent guère le centre du terrain. Il y eut de longs échanges de coups de pied à suivre ou en touche, mais aucune équipe ne se montra menaçante et la fin fut sifflée sans qu'il nous ait été donné de voir une phase de jeu intéressante.

Nos avants se sont réhabilités de leur piteuse exhibition du dimanche précédent. Ils n'ont certes pas fait une grande partie, mais ils ont joué avec plus de cœur: ils ont tenu, ils ne se sont pas effondrés. Mais, il faut le constater, trop nombreux sont encore ceux qui ne possèdent pas le souffle nécessaire pour tenir les 80 minutes. Il y a eu moins de traînards, c'est entendu; on se dépensait, on peinait parfois pour ne pas rester en arrière, et ces efforts s'effectuaient au détriment de ceux qu'il fallait accomplir pour cueillir une balle à la touche, soutenir celui qui la saisissait, suivre une attaque, ou même pour pousser en mêlée. Et cela fut bien sensible au cours de la deuxième mi-temps où nos 8 avants, qui n'en avaient en face d'eux que 7 et parfois même 6 — l'un des adversaires se détachant et jouant winger, — n'arrivaient pas à enfoncer la formation adverse.

La technique est toujours aussi rudimentaire: beaucoup de prouesses individuelles — efforts stériles, — mais pas de jeu de ligne. Vous connaissez le remède: assistez régulièrement aux séances d'entraînement, acquérez du souffle et écoutez les conseils que vous donneront dirigeants et entraîneur. Vous verrez qu'en pratiquant un jeu ordonné vous réussirez mieux tout en vous dépensant moins. Et n'oubliez pas surtout que le rugby n'est pas seulement un jeu d'attaque, il faut aussi par une défense bien organisée pouvoir arrêter les offensives adverses.

Derrière sa mêlée ou dans ses remises en jeu à la touche, Esplan ne fut pas toujours bien inspiré, mais dans le jeu il fut très brillant. Saint-Sever, durement « sonné », ne put donner toute sa mesure en attaque, ses coups de pied ne trouvèrent pas toujours la touche et sa défense fut faible.

Les trois-quarts, en attaque, firent leur possible; devant une ligne renforcée, ils adoptèrent la seule tactique logique: donner à suivre. Mais, en défense, exception faite de Mallet qui plaqua chaque fois son homme, il y eut des flottements. Je sais qu'ils ne sont pas les seuls responsables, mais je leur demanderai, en collaboration avec la troisième ligne et les demis, d'adopter une tactique défensive qui semble leur faire complétement défaut.

Hayet, toujours remarquablement adroit, eut des coups de pieds faibles et souvent imprécis.

A GUJAN-MESTRAS

B. E. C. (II) bat U. A. de Gujan-Mestras (II) par 9 points (3 essais) à zéro.

Dimanche, sur le terrain de Gujan, nos jeunes équipiers seconds disputaient leur dernier match de championnat. Et cela fut pour moi, je l'avoue, le sujet de réflexions fort intéressantes. Le résultat de cette explication, au demeurant fort courtoise, vous le connaissez déjà. Et là ne réside pas l'intérêt primordial de la rencontre. Non, mais plutôt dans la tenue de nos jeunes camarades, leur conception du jeu qu'ils s'efforcèrent à chaque instant d'améliorer.

Soyez rassurés, mes amis du B. E. C.: vous possédez parmi vous des joueurs pleins de qualité, d'ardeur et de bonne volonté. Oh! certes, ce qu'il firent dimanche ne fut pas impeccable; il y eut des erreurs, trop d'erreurs, mais n'oublions pas que le rugby est un jeu, simple peut-être dans sa conception, mais difficile dans son exécution, et dont les détails, si l'on veut s'approcher de la perfection, demandent à être étudiés de très près.

Mais, aujourd'hui, je ne veux pas me livrer à une critique bien sévère de leurs exploits. Je ne le pourrais d'ailleurs, car l'excellent esprit dont ils ont fait preuve m'empêche de leur tenir rigueur des imperfections que j'ai pu constater.

Dois-je leur rappeler toutefois que, pour figurer à leur avantage sur les terrains de jeux, la première condition est de veiller à se maintenir en bonne forme physique qui leur permette de ne pas se dérober à l'effort nécessaire au moment utile. C'est ce point essentiel, hélas! trop souvent négligé, qui nous a valu dans le passé des échecs immérités dont nous devons tirer d'utiles enseignements.

Astreignez-vous donc à un entraînement méthodique et raisonné, écoutez aussi les conseils avisés de ceux qui vous ont précédés; si l'âge leur interdit malheureusement de se mêler d'une façon plus active à vos ébats, profitez du moins d'une expérience qui ne demande qu'à vous être utile.

Avec un peu de travail et la bonne volonté dont vous êtes animés, les résultats que vous devez obtenir seront sans nul doute intéressants pour vous-mêmes et pour le Club qui compte sur vous.

AU TAILLAN-MEDOC

B. E. C. (IV) bat A. S. du Taillan par 15 points (3 essais, 1 but, 1 drop-goal) à 3 points (un essai).

Pour son premier match, l'équipe quatrième a fait des étincelles. En effet, c'est par 15 points à 3 qu'elle a triomphé de l'A. S. du Taillan.

Les premières mêlées laissent bien un peu à désirer, mais les avants, dirigés par Saussier, s'organisent rapidement, ce qui permet au talonneur béciste de sortir la balle au moins à égalité avec son vis-à-vis.

Le jeune demi de mêlée s'en tire très honorablement et Canteloube, à l'ouverture, se fait remarquer. A l'actif de ce dernier: un superbe drop-goal et deux essais.

Bonne entente des trois-quarts et partie superbe de l'arrière Mérigot.

En résumé, débuts très prometteurs de notre jeune équipe qui doit nous valoir de jolis succès au cours de la saison.

ASSOCIATION

A LA BASTIDE

En lever de rideau, B. E. C. (I mixte) bat S. C. de la Bastidienne (I B) par 3 buts à 0.

Il serait imprudent d'insister sur ce match que nous avons dû jouer avec des éléments incomplets, c'est-à-dire à 8; le S. C. de la Bastidienne nous prête 2 joueurs qui firent de leur mieux et nous les en remercions.

Le terrain couvert de boue ne se prêta nullement au beau jeu. Ceependant, nous avons profité de cette rencontre pour essayer un nouveau goal qui donna pleine satisfaction.

L'absence de certains joueurs reste incompréhensible, et je dois avouer qu'elle m'a déçu. Par contre, la rentrée de Dubouch fut très remarquée. Dimanche, nous jouons en championnat contre le Stade: nul doute que nos équipiers n'aient cherché cette semaine à s'entraîner ferme, en vue d'une victoire. Pour l'obtenir, il faudra donner jusqu'au bout et faire uniquement du jeu de passes. Si cela se réalisait (le jeu de passes et la volonté de jouer), il y aurait lieu de terminer le championnat; sinon, il vaut mieux l'abandonner, plutôt que de se produire de façon ridicule.

Actuellement, notre Section d'Association est livrée à elle-même, c'est-à-dire que, à part Garrigues, personne ne s'en occupe vraiment. Et, pour ce qu'il obtient, je loue sa constance et son dévouement.

Je me permets de vous rappeler que tous les soccers doivent se retrouver en semaine, au Café Français, le soir après dîner: je choisis le mercredi soir, veille de l'entraînement. Ceci nous procurera le plaisir de causer en copains, car, cette année, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Le B. E. C. (II) semble content de son déplacement victorieux à Targon: cette équipe réserve me fait plaisir, et possède des éléments qui aiment le jeu; la plupart mettent tout leur cœur à disputer le ballon, et un jour viendra où ils battront la première à tous points de vue.

Voilà un groupe de joueurs intéressants, donc à suivre: avis à nos dirigeants.

Michel GONDINET.

P. S. — Au fait, combien y aura-t-il de Bécistes pour nous encourager dimanche prochain ?

A TARGON

B. E. C. (II) bat TARGON (I) par 2 buts à zéro

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CHEZ **BADIE** AUX CAVES DE TOURNY
62, Allées de Tourny, BORDEAUX - Tél. 53.72
Vous trouverez toute la gamme des
VINS & SPIRITUEUX
Français et Étrangers
Remise spéciale aux Membres du B. E. C.

TEINTURE et NETTOYAGE
USINE LATASTE
(Tél. 81.8371)
Maison Fondée en 1833
Administration, Laboratoire, Ateliers 1 à 11, rue LESCURE et 75 à 85, boul. Ant-Gautier, BORDEAUX
7, MAGASIN PRINCIPAL, Rue Vital-Carles, 7

KERVOLINE L'HUILE qui S'IMPOSE par ses qualités
Guide de graissage, schéma et renseignements
USINE et SUCCURSALE :
104, Quai de Paludate = BORDEAUX
Agence de Toulouse : 34, Rue de Metz

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
I. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

Hôtel-Restaurant DU NORD
8, 10, Rue de la Maison-Daurade
(à l'entrée de la rue Sainte-Catherine, en plein centre)
CHAMBRES MODERNES AVEC TÉLÉPHONE
Eau courante chaude et froide - Salles de Bains
Chauffage Central
DÉJEUNERS, DINERS : 10 frs.
TÉL. 41.60

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine BORDEAUX
100, Cours d'Alsace
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPÉCIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
Max CASTELLE, Directeur
DAC, Décorateur
22-24, Rue du Palais Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.584 Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

TENNIS

Réponse de Paul Emile à M. André Richard, Président de la Commission de Tennis

Très Cher Président,

Je commençais à désespérer ! Mon appel du 17 Octobre dernier paraissait n'avoir eu aucun écho, lorsque votre réponse du 21 Novembre est venue apporter à tous les tennismen les apaisements et les espoirs qu'ils étaient en droit d'attendre de vous.

Vous voilà donc, mon Cher Président, d'accord avec moi pour reconnaître que la section que vous présidez avec autant d'autorité que de compétence doit se préoccuper, dès l'hiver, de rechercher les terrains où évolueront ses futurs champions. Permettez-moi cependant, en enregistrant cet accord, de regretter que près de cinq semaines se soient écoulées depuis ma modeste intervention, et de craindre que ce retard, si retard il y a, compromette le succès de vos recherches. Je conserve cependant l'espoir (la vie n'est-elle pas faite d'espérances?) que votre activité, secondée par les Bécistes jeunes et anciens qu'intéresse le Tennis, aura raison des difficultés de toute nature que vous êtes appelé à rencontrer et qu'un jour prochain le B. E. C. sera doté de courts qui feront naître l'envie au sein du monde sportif bordelais. Ce jour là, mon cher Président, nous vous tresserons une couronne de fleurs.

En attendant, autorisez-moi encore une suggestion : parallèlement à la recherche des terrains, ne croyez-vous pas opportun de faire un recensement des joueurs désireux de pratiquer le tennis sous les couleurs universitaires? Je le répète, un simple avis dans le journal, où serait fixée une date limite d'inscription, vous donnerait une idée exacte du concours qui vous serait acquis. Vous pourriez ainsi fixer la quotité des cotisations et, tenant compte de la somme que notre Trésorier mettrait à votre disposition, avoir une vue exacte de vos possibilités financières. Le choix du terrain dépendrait évidemment en partie de vos ressources; point d'aventure financière par conséquent.

Je vous vois, mon cher Président, jetant l'anathème sur ce raseur de Paul Emile qui s'occupe de questions qui lui sont peut-être étrangères et qui pousse la critique à un degré tournant presque à l'irrévérence. Je vous vois aussi rechercher le but de ces critiques et vous demander « in petto » si ce Paul Emile ne poursuit pas l'intention malveillante de vous détroner. — Rassurez-vous! ma modestie n'a d'égale que la vôtre et votre prestige et votre compétence sont tels que le B. E. C. aurait tout à perdre et rien à gagner à ce changement.

Le but que je poursuis en vous harcelant de mes critiques et de mes suggestions est certes plus louable; ma première missive le définissait. Point n'est donc besoin d'y revenir. Et qu'il me soit permis, pour en terminer avec la partie purement technique de cette lettre, de souhaiter que mon humble parole ait pu vous ouvrir certains horizons et servir la cause du Tennis Universitaire. Ce sera ma récompense; je n'en demande pas davantage.

Il me faut maintenant, et je m'excuse d'abuser de l'hospitalité de ces colonnes, dissiper un malentendu que les termes mêmes de votre réponse a fait naître aux yeux de certains. A vous en croire, le lecteur non averti est tout disposé à considérer Paul Emile comme un grand coupable et, ce qui est pire, comme coupable de calomnie. Ceci justifierait évidemment votre courroux et les moyens extrêmes que vous aviez envisagés « ab irato » ; l'anonymat qui me couvre et qui vous pèse ayant laissé dans votre esprit un doute sur mes qualités de pugiliste, vous avez préféré prononcer à mon égard une condamnation plus prosaïque et vous me conviez à réparer mes torts devant une table bien garnie, dans un restaurant de votre choix, aux jour et heure qui vous conviendront. D'aucuns vous diront cependant que nul ne peut être juge et partie; c'est vous dire que je ne puis, à mon grand regret, répondre à votre aimable (!) convocation. Puisqu'il y a conflit, recourons si vous le voulez bien à l'arbitrage, non pas de la Société des Nations, mais de deux Bécistes fervents et convaincus. Je m'en remets d'avance à leur sagesse et à la sentence qu'ils rendront, j'en suis certain, en toute impartialité.

Croyez, mon cher Président, au respect que vous doit un déjà ancien, mais plus jeune Béciste que vous.

Et je signe :

Hubert Duvignau.

Bordeaux le 3/12/30.

N. D. L. R. — La Direction du Journal suit avec un vif intérêt cette « passe d'armes » entre le distingué Président de la Commission de Tennis et son aimable cousin. Elle ne saurait d'ailleurs rester indifférente aux excellentes intentions qui animent nos deux amis.

Il faut, en effet, que le Tennis s'organise au B. E. C., pour devenir bientôt une de ses sections les plus prospères. *LE BEC* aurait aussi d'intéressantes suggestions à faire à ce sujet, mais, comme il est des circonstances où la discrétion sied davantage que la publicité, nous invitons seulement le Président de la Commission de Tennis à se mettre sans retard en rapports avec notre Directeur.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

ACCU-WATT
BORDELAIS
6, Allées Damour, BORDEAUX,
Téléphone : 82 780
BATTERIES
Pour Voitures Françaises et Etrangères
Pièces Détachées
Réparation et Recharge de toutes Batteries

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Dufour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Dufour-Dubergier —

LE CARNET SCOLAIRE
D'ÉDUCATION PHYSIQUE
est en vente à la
Librairie LAURENS
160, Rue Ste-Catherine
BORDEAUX

FILETS
PÊCHE et CHASSE
LARRIEU
51, Rue Sainte-Colombe
Tél. : 59.00 BORDEAUX
Prix spéciaux aux Bécistes

CHEMISERIE JULIEN
41, rue des Trois-Conils
Réduction de 7 % sur tous ses Articles
à MM. les Étudiants
et aux Membres du B. E. C.

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 28.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & Cie
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

BECISTES, achetez
LE SPORTIF
Hebdomadaire Indépendant
50 cent. le numéro

Un Ami des Étudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

TOUT LE VÊTEMENT SUR MESURE
VILLE, SPORT, CÉRÉMONIE
G. LEBLANC Tailleur chemisier
44, Cours du Chapeau-Rouge (Angle Piliers de Tutelle)
— Dernières Nouveautés en Chemiserie —
Remise 5 % aux Etudiants et Membres du B. E. C.

DELMOULY-DEGORCE
Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE 11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Fabricant Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE